

Chantiers mensuels

Les prochains chantiers auront lieu à partir de 9:00, les samedis 5 septembre, 3 octobre et 7 novembre. Chantiers suivants : les dimanches 6 décembre 2015 et 3 janvier 2016.

Festival de caves

Mercredi 17 juin à 20h00

"On voudrait revivre..." spectacle musical avec la compagnie *Mala Noche*. Réservation indispensable au 03 63 35 71 04 ou festivalde-caves@gmail.com

Château en Fête

**Dimanche 5 juillet 2015
de 10h00 à 20h00**

Nous avons besoin de votre aide.

Début juin, nous posons des affiches annonçant la fête et mettons à disposition des programmes dans un périmètre de 50 à 80 kilomètres autour d'Oricourt.

Du lundi 29 juin au samedi 4 juillet : préparation de la fête (montage de stands, aménagement du site, lieux de restauration, tavernes, marché, décoration...).

Dimanche 5 juillet : participation à l'accueil des visiteurs sur différents stands. Le point fort de la journée étant le repas de midi, vous êtes les bienvenus pour participer au service.

Si vous souhaitez participer à la préparation de cette fête, contactez-nous au 03 84 78 74 35 ou à chateau@oricourt.com

Concert d'accordéons

Samedi 5 septembre à 17h00

Avec *D'un Commun Accord* 🎵🎵🎵
Répertoire classique, jazz et variétés.

Journées Européennes du Patrimoine

Samedi 19 et dimanche 20 septembre

Thème national : "Patrimoine du XXI^e siècle, une histoire d'avenir".

- Editorial -

Le village d'Oricourt, 39 habitants, possède un patrimoine, tant naturel qu'architectural, exceptionnel. Son château fort, réputé le mieux conservé en Franche-Comté, est aussi un monument très visité. Classé « Site Historique » en 1913 puis « Monument Historique » en 1984, il est en cours de restauration depuis plus de 45 ans. Quatrième lieu le plus fréquenté de Haute-Saône, il accueille plus de 12 000 visiteurs chaque année. L'association de sauvegarde "Les Amis d'Oricourt", forte de 421 adhérents, contribue à l'animation et la restauration de ce fleuron du patrimoine comtois.

Quelle ne fut pas ma stupeur indignée quand j'ai appris qu'un élevage industriel de 2 500 poules pondeuses allait s'implanter dans le vallon qui borde la face nord du château. Actuellement, quand on regarde le paysage depuis le château, celui-ci est tout à fait exceptionnel : au pied des murs, des terres agricoles sans aucun poteau. Plus loin, on découvre les Vosges. Ce site est actuellement préservé de toute trace de civilisation. Les nombreux visiteurs sont absolument émerveillés par cette perspective.

Cette future construction, implantée à environ 800 mètres du château, au-delà du périmètre de protection d'un rayon de 500 mètres autour du monument classé, a pu bénéficier d'un permis de construire avec quelques restrictions concernant la couleur des matériaux, le terrassement et l'aménagement paysager, ce projet étant en covisibilité avec l'édifice.

L'alimentation électrique de ce bâtiment se fera depuis le village, sur une distance d'environ 1 600 mètres. Dans le cadre de la protection du monument, cette ligne sera enfouie dans la zone protégée et aérienne au-delà. Or cette section aérienne sera la seule partie de ce réseau très visible depuis le château et le village sur une ligne de crête d'au moins 500 mètres. Pourquoi la partie traversant ce panorama ne devrait-elle pas être enfouie également ?

Tous les services administratifs concernés ont scrupuleusement respecté les contraintes de protection du patrimoine et malgré ce dispositif, c'est tout une perspective et un immense espace de nature qui sont défigurés par ce projet d'alimentation électrique. Cette ligne, d'un coût extrêmement important est intégralement prise en charge financièrement par le SIED 70, syndicat intercommunal d'énergie du département de la Haute-Saône. L'enfouissement de la ligne dans l'espace en covisibilité apporterait un surcoût important à ce projet. Une partie de ce surcoût (environ 8 000 €) dû aux travaux d'aménagement esthétique, ne devrait-il pas être à la charge du demandeur comme pour tout autre habitant du village ?

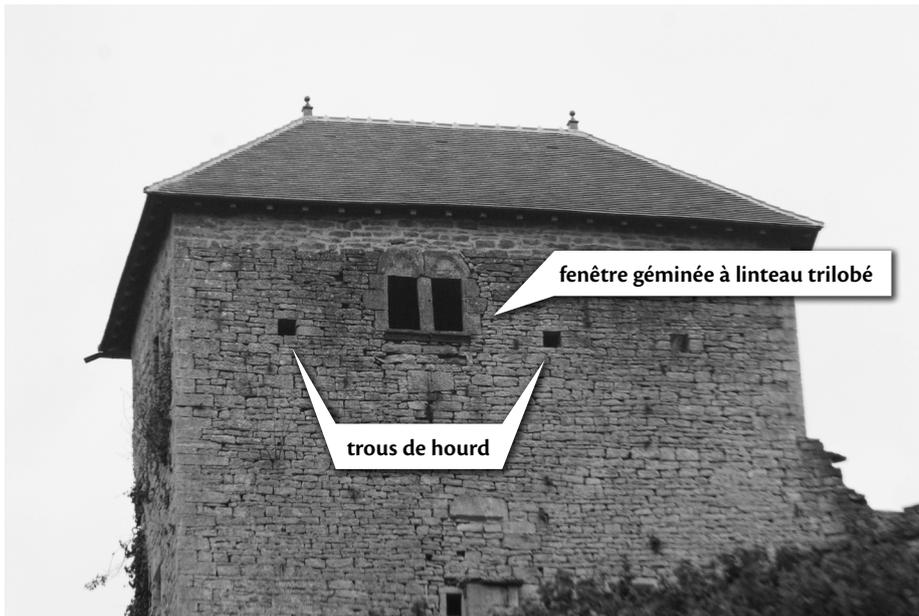
Il y a quelques décennies, un tel programme de construction n'aurait pu voir le jour hors agglomération pour cause de « mitage ». Pourquoi tant d'années à valoriser le patrimoine commun devraient être anéanties par un projet individuel de ce type ?

La France est aujourd'hui la principale destination touristique au monde, mais pour combien de temps encore ? Le tourisme est un facteur de développement majeur pour notre Haute-Saône, disposant d'atouts considérables. Mais pour que cette activité économique perdure, il faut faire attention à notre accueil et au maintien de notre patrimoine : architecture, musées, vins, cuisine et variété de nos paysages.

Comment ménager le patrimoine, l'environnement, le tourisme et la création d'activités agricoles pourtant indispensables ? N'y avait-il pas d'autre implantation possible pour ce projet, plus favorable pour l'environnement paysager et moins coûteuse en réseaux divers ? Que va-t-on léguer aux générations futures ? Je ne souhaite pas que nos descendances viennent un jour nous reprocher notre aveuglement quant à cet urbanisme irresponsable. Je souhaite qu'une solution soit encore possible pour préserver au mieux ces majestueux paysages.

Bernard NESSI

Découverte de céramiques de poêle au château d'Oricourt



Suite à la restauration des murs, de la toiture et des planchers intérieurs du logis nord du château d'Oricourt, dite "tour des latrines", Monsieur le Conservateur des Monuments Historiques de Franche-Comté, nous a conseillé de déblayer le sous-sol de ce bâtiment.

Cette tour ne date pas du début de la construction du château car elle s'appuie sur le mur d'origine (XII^e siècle). toutefois son ancienneté est certaine car des trous de hourds ont été découverts lors des derniers travaux de maçonnerie. Ces trous de hourds ont ensuite fait place au dernier étage à une magnifique fenêtre géminée à linteau trilobé. Postérieurement deux latrines ont été aménagées, l'une au rez-de-chaussée intramuros et l'autre au premier étage en encorbellement.

Le sous-sol de la tour servait encore dernièrement d'abris aux chèvres du château. Il était en partie comblé par d'innombrables résidus d'anciennes charpentes, pierres d'éboulis, etc. Ces débris atteignaient 2,50 mètres d'épaisseur dans la partie nord-ouest.

Lors de ces travaux nous avons découvert un nombre assez impressionnant de tessons de céramique de poêle à glaçure verte pour la plupart décorés de personnages.

Après des semaines de recollage, nous pouvons vous présenter quelques uns des carreaux. Leurs dimensions sont 191 x 191 mm.





Un carreau, vu de l'arrière



vue de profil



vue de face

Les pieds du fourneau sont en forme de tours de château et les trous représentent des bouches à feu

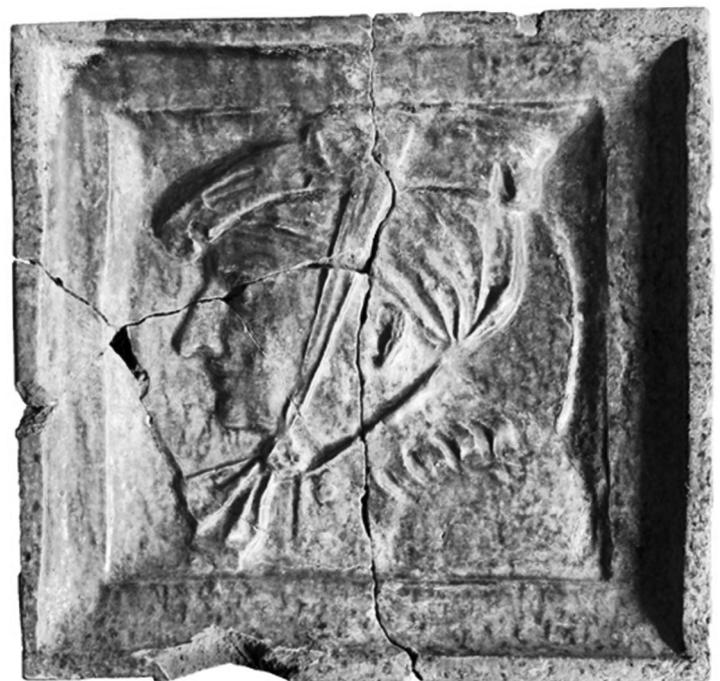


Ce carreau est particulièrement intéressant car le même a été découvert à Ortenburg, ville située à l'extrême est de la Bavière (Allemagne), soit à plus de 500 km d'Ortenburg. Le spécialiste alsacien des carreaux de poêle, monsieur Jean-Paul MINNE, le date du 2^e quart du XVI^e siècle¹, à cause de ces vêtements mais surtout grâce à sa coiffe qui était très à la mode vers 1535.

1 "La céramique de poêle de l'Alsace médiévale"; Editions Publitotal Strasbourg, 1977 (pages 217 et 218).

L'ensemble de cette découverte a été vu par une spécialiste en céramologie, qui a été très impressionnée par le nombre, la qualité et par l'originalité de ces carreaux de poêle. Elle nous a proposé de faire, dans quelques mois, une étude approfondie de ce matériel archéologique.

Alain GUILLAUME



La vie de château



Mur d'enceinte avant travaux (entre la haute cour et la basse cour)



Mur d'enceinte consolidé et passage protégé

Travaux en cours

Les projets de travaux d'entretien soumis aux services de la Conservation régionale des monuments historiques ont été acceptés et ont fait l'objet d'une autorisation de travaux le 2 avril dernier. Une subvention (50% du montant des travaux) a été accordée.

Au-dessus du portail d'entrée de la haute cour, les parements de maçonnerie désorganisés sont maintenant consolidés depuis quelques jours et le passage est sécurisé. Le coût de ces travaux, réalisés par Monsieur Bruno GÉRARD, s'élève à 5 346,- € TTC.

Le chantier de consolidation des façades de la "viorbe" est planifié pour la deuxième quinzaine de juin de manière à déposer l'échafaudage avant la manifestation du dimanche 5 juillet. L'intervention consiste à repérer les éléments de parement endommagés, descellés ou déplacés. Après dépose, taille des éléments manquants, l'ensemble sera reposé au mortier de chaux, compris jambages moulurés des différentes baies.

Ce travail de maçonnerie terminé, des menuiseries de fenêtre seront posées dans les six baies de cette tourelle. Celles-ci protégeront cette construction contre les pluies et vents dominants et donneront fière allure à cette construction. À terme, une partie de la tourelle ainsi sécurisée et

son escalier à vis pourront être accessibles aux visiteurs. Pour la tourelle, le devis s'élève à 13 992,- € TTC pour la maçonnerie et taille de pierre et à 5 694,42 € pour les menuiseries et panneaux de verre. La SHAARL (Société d'Histoire et d'Archéologie de l'Arrondissement de Lure) a prévu d'attribuer une aide de 5 000,- € pour la réalisation de ces menuiseries. Monsieur Jean-Michel VILLAUME, député de la Haute-Saône, apporte également une aide sur sa réserve parlementaire (5 000,- €). Merci à tous pour votre aide aux "Amis d'Oricourt".



Exemples de désordres dans les parements de la "viorbe"



Baies de la viorbe : projet de menuiserie

Projets

Le projet 2015 consiste à remonter, à la demande de la Commission Supérieure des Monuments Historiques, une partie de la courtine au niveau du logis Rolin, ce qui permettrait de consolider aussi les constructions de part et d'autre. L'étude préalable a été acceptée par la Conservation Régionale. Le projet concernant la consolidation des constructions voisines par la pose de tirants devra être affiné avant contact des entreprises et élaboration des devis. Nous espérons que ces démarches seront rapidement terminées pour un début de travaux avant la fin de l'année.

Chantiers associatifs



Pose de dalles de sol dans les baies du "Logis nord"

Dans une ambiance toujours aussi conviviale, les derniers chantiers ont permis divers travaux de nettoyage, débroussaillage. Des travaux de finition et d'aménagement ont été effectués dans le "Logis nord" : mise en place d'un sol de dalles de pierre au rez-de-chaussée du sas et nettoyage du niveau supérieur. Dans la partie basse du logis, des gravas ont été évacués pour retrouver le volume d'origine (voir article page 2).

Animations

- ♦ **En septembre 2014**, DooDrone.fr a réalisé un film présentant le château vu du ciel, à l'aide d'un drone professionnel. Ce film nous a été offert et est accessible sur <https://vimeo.com/109000534>, ou directement depuis le lien sur www.oricourt.com
- ♦ **Mercredi 17 juin à 20h00**
Festival de caves à Oricourt : "On voudrait revivre...", spectacle musical avec la compagnie *Mala Noche*. Réservation indispensable au 03 63 35 71 04 ou festivaldecaves@gmail.com
- ♦ **Dimanche 5 juillet de 10h00 à 20h00**
"Château en Fête"
- ♦ **Samedi 05 septembre à 17h00**
concert d'accordéons avec "D'un Commun Accord 🎵🎵🎵". Cet ensemble est composé de 10 accordéonistes, 1 batteur et 3 synthétiseurs. Répertoire classique, jazz et variétés. Venez nombreux !
- ♦ **Samedi 19 et dimanche 20 sept.**
Journées Européennes du Patrimoine. Thème national : "Patrimoine du XXI^e siècle, une histoire d'avenir".



- ♦ **Jusqu'à la fin de la saison**, une exposition "Des carrières... aux murs de nos maisons" est accessible dans les écuries (salle de la maquette).

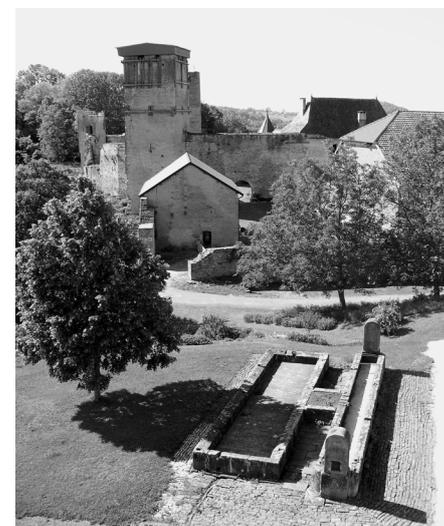
Elle présente les matériaux de construction employés dans la moitié nord-est du département de la Haute-Saône. Les photographies de bâtiments accompagnées d'échantillons de roches, montrent la grande variété de couleurs et de types de roches utilisés dans ce secteur : du grès vosgien, gris ou violacé au jaune paille de la dolomie moellon, ou encore le gris blanc du calcaire des plateaux de Vesoul, etc.

Une expo à voir pour découvrir d'un œil nouveau les façades qui font le paysage de nos villes et villages.

Cette exposition a été réalisée par Jean-Marie CHANSON, ami d'Oricourt, pour la Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Lure (SHAARL) qui nous l'a aimablement prêtée.

La fontaine du centre

Les nombreux visiteurs du château prennent souvent le temps d'observer et d'admirer le petit patrimoine du village d'Oricourt à l'issue de leur visite. Ils croisent les trois beaux calvaires, restaurés en 2009 et 2010. Ils admirent les anciennes maisons du village, dont deux magnifiques petits bâtiments du XVI^e siècle, récemment réhabilités. Un peu à l'écart du village, ils peuvent voir la fontaine du bas qui crache encore une eau abondante et pure. Mais lorsqu'ils abordent la Fontaine du Centre, ils sont certes admiratifs de l'ampleur de ce monument mais ne manquent jamais de regretter qu'il ne soit plus en eau, et assez délabré.



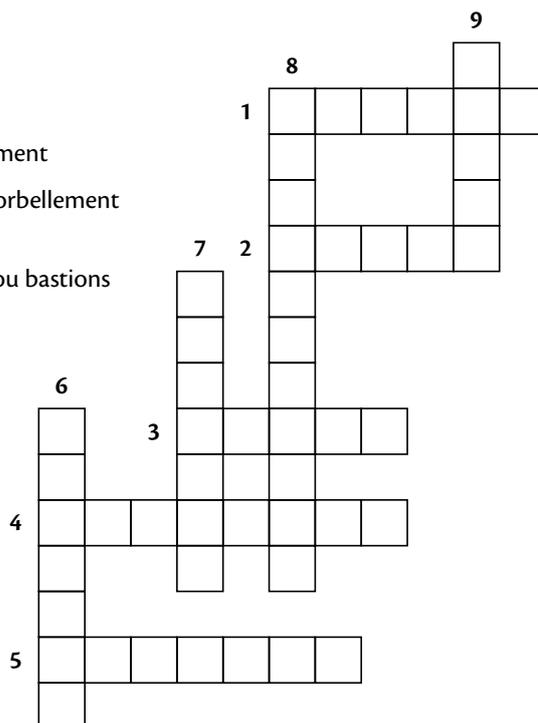
Les choses peuvent aujourd'hui changer grâce à la générosité de tous, car la commune d'Oricourt a lancé en mai dernier une souscription populaire par le biais de la Fondation du Patrimoine, dans le but de restaurer cette belle fontaine, qui fait face au château, et de la remettre en eau. Seule en effet, la municipalité ne pourrait pas assumer les quelques 18 756 € TTC de ce projet ambitieux, ses ressources financières étant très faibles.

Que l'association des Amis d'Oricourt, qui a permis la diffusion, avec son bulletin semestriel, du petit fascicule édité par la Fondation du Patrimoine pour ce projet, soit vivement remerciée. Il reprend l'historique de cette monumentale fontaine, ainsi que le projet en détail. Enfin, ce dépliant permet bien entendu, pour ceux qui le désirent, de faire un don afin de soutenir cette restauration tant attendue.

D'avance, pour Oricourt, un grand merci aux adhérents qui se sentiront portés par ce projet voisin.

Mots croisés

- 1 Partie pleine entre 2 créneaux
- 2 Grille de fer coulissant verticalement
- 3 Galerie en bois établie en encorbellement au sommet d'une défense
- 4 Élément de mur reliant 2 tours ou bastions
- 5 Petite porte dérobée permettant de sortir à l'insu de l'assiégeant
- 6 Paroi intérieure d'un fossé
- 7 Meurtrière pour tirer à l'arc
- 8 Galerie en pierre établie en encorbellement au sommet d'une défense
- 9 Terre-plein surélevé circulaire, établi artificiellement



Solution en dernière page

Sylvain MORISOT, Maire d'Oricourt

Compte rendu de l'assemblée générale

L'association a tenu son assemblée générale le vendredi 20 mars à 17 heures dans la nouvelle salle d'accueil du château, en présence d'une trentaine de membres, dont deux adhérents venant de Besançon ! Agnès PAILLUSSEAU, présidente, a dressé avec satisfaction le bilan de l'année écoulée.

L'association se porte bien et compte 421 membres (379 adhésions + 42 au titre de mécène), soit 26 adhérents supplémentaires. (395 en 2013, 371 en 2012).

Le montant du mécénat en partenariat avec la *Demeure Historique* s'élève à 7 190 €. L'association a aussi recueilli 1 110 €, dons de visiteurs ou d'adhérents. Elle a également bénéficié d'une aide parlementaire de 10 000 € allouée par M. le sénateur Jean-Pierre Michel, présent à l'assemblée et que la présidente remercie.

Les travaux du logis nord sont achevés et le bâtiment était accessible au public dès l'été dernier pour la fête. La présidente adresse ses remerciements à tous les partenaires financiers pour leur soutien, État, collectivités et généreux donateurs.

Remerciement également pour les bénévoles qui apportent leur aide pour la fête du château. Un appel est lancé aux volontaires qui souhaiteraient rejoindre l'équipe, ils seront les bienvenus.



Photo Henri VUILLEMOT

La présidente a rappelé les travaux accomplis au cours des 9 chantiers mensuels, le premier samedi du mois : la récupération de pavés dans une ancienne étable, le début du déblaiement de la base du logis nord et l'entretien des abords.

Les manifestations au château en 2014 :

- ♦ Le 2 juin : participation au Festival de caves, "Vénus et Adonis", d'après Shakespeare.
- ♦ Le 13 juin : présentation des travaux terminés du logis nord aux autorités, élus, mécènes et adhérents.
- ♦ Le 6 juillet : 12^e édition de "Château en fête", encore un beau succès.
- ♦ Le 31 août : théâtre "Le médecin volant" de Molière, par la Cie *Cafarnaüm* de Belfort.
- ♦ Les 14 et 15 septembre : journées européennes du patrimoine.

Le trésorier a présenté le rapport financier en détaillant les différentes lignes du budget, côté dépenses et recettes. Les finances sont saines et font ressortir un bénéfice de 5 694,68 € après règlement des travaux.

Le rapport moral et d'activité ainsi que le rapport financier ont été adoptés à l'unanimité par l'assemblée.

Il a été procédé ensuite au renouvellement des sept membres sortants du conseil d'administration : six se représentent ; notre vice-président, après dix ans de bons et loyaux services, (dont six ans à la présidence, qu'il en soit remercié) ne souhaite pas renouveler son

mandat. Après un appel à candidature, Brigitte JEANGÉRARD se porte volontaire. Nous l'accueillons avec grand plaisir et elle est aussitôt élue à l'unanimité.

Les deux vérificateurs aux comptes sont reconduits dans leur fonction.

L'ordre du jour épuisé, la séance est levée et l'assemblée est conviée au traditionnel verre de l'amitié.

Echos du Conseil d'administration

Le conseil d'administration a élu le 27 mars 2015, le nouveau bureau, à l'unanimité :

- ♦ Présidente : Agnès PAILLUSSEAU
- ♦ Vice-présidente : Brigitte JEANGÉRARD
- ♦ Trésorier : Sylvain MORISOT
- ♦ Trésorier adjoint : Alain GUILLAUME
- ♦ Secrétaire : Anne-Marie MORISOT
- ♦ Secrétaire adjointe : Annie CRINON
- ♦ Autres membres du conseil : Claudine CREUSOT, Geneviève FLATTOT, Liliane PERNOT, Joël RIESER, Antoinette SORDELET, Jean SORDELET, Thérèse VERGUET.

Des nouveaux visiteurs au château

Comme chaque année, un couple de faucon pèlerins a nidifié au dessus de la tour du fond, à quelques mètres du nid d'un couple de grands corbeaux. Un jeune faucon, ayant quitté le nid prématurément, a passé une semaine à sautiller dans les cours du



Chouette hulotte dans la haute cour

château et dans les fossés, avant de prendre son envol. Quelques jours plus tôt, c'est une jeune chouette hulotte qui avait trouvé refuge au château avant de prendre son autonomie. Ces deux jeunes oiseaux ont pu se muscler et apprendre à voler, l'un le jour et l'autre la nuit sous l'œil attentif de leurs parents respectifs.



Faucon pèlerin sur la fenêtre de la salle à manger